



« Apostrophes »

21 h 20

Les intellectuels sont de retour...

Cinq invités, cinq auteurs sur le plateau d'« Apostrophes » pour parler des intellectuels et défendre leur responsabilité devant la société.

Il faut dire qu'Etienne Barilier a choisi deux gros poissons dans son livre « Les petits camarades », édité dans la collection « Julliard - L'âge d'Homme », puisqu'il s'agit de Jean-Paul Sartre et de Raymond Aron.

De l'imaginaire au réel, ces deux hommes résumant tout le débat intellectuel qui a agité le microcosme ces dernières décennies.

De son côté à « La Table Ronde », Maurice Bardèche publie un « Louis-Ferdinand Céline » qui replace le Dr Destouches sous son véritable jour : un homme de génie certes, mais un piètre intellectuel.

Gabriel Matzneff, présentera : « Le taureau de Phalaris » également édité par La Table Ronde. A la mode de Voltaire, voici « Le dictionnaire philosophique », nouvelle formule pour exprimer une vision du monde chère à l'auteur.

Nous avons quant à nous retenu les deux derniers invités de Bernard Pivot : Bernard-Henri Levy et Roger Grenier.

Le premier vient de sortir dans la collection « Figures



Roger Grenier (Universal)

Grasset » un « Eloge des intellectuels ». Une sorte d'auto-critique en forme d'éloge. Pour lui, dans l'« Affrontement », qui bientôt, opposera l'intelligence à ses her-

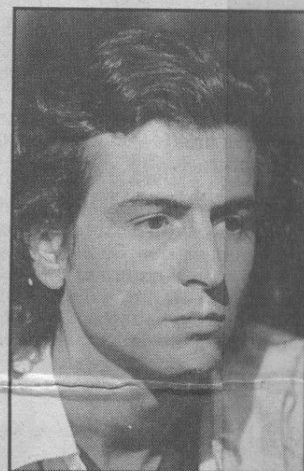
satz, l'esprit à la sous-culture, rien ne semblerait plus ruineux que de bouder sans combattre et d'abandonner à de mauvais champions les estrades où désormais tout se joue.

N'assiste-t-on pas à un déclin de la pensée du essentiellement à l'abandon des « grandes valeurs ». N'est-ce pas Sartre lui-même qui posait la question : « Les intellectuels sont-ils coupables ? »

C'est ce thème que débattront ce soir les invités d'« Apostrophes ».

Nous avons particulièrement aimé l'ouvrage de Roger Grenier, « Albert Camus, soleil et ombre », édité par Gallimard. Un cri du cœur envers l'auteur de « La Peste ».

Un hommage sous forme de biographie en suivant Camus pas à pas. « Lorsqu'on passe ainsi ses livres en revue, on ne peut s'empêcher de penser à la date où tout va s'arrêter brutalement. On fait malgré soi, le décompte du temps ».



Bernard Henry Levy (Interpress)

Une façon très originale d'appréhender l'œuvre de Camus qui ne manquera pas de satisfaire tout ses admirateurs. Ce livre manquait.

Roger Grenier a montré plus que d'autres, combien chez Camus une sorte d'union intime existait entre l'écriture et la vie.

Paul BLANC